

Semences en résistance !



Édité par Acción por la Biodiversidad y GRAIN

Contact : info@biodiversidadla.org

Les semences occupent une place spéciale dans la lutte pour la souveraineté alimentaire. Ces petites graines sont la base de notre avenir. A chacun de leur cycle de vie, se redéfinit le type de nourriture produite, ainsi que la manière dont elle est produite et par qui. Mais les semences portent aussi en elles l'histoire, la vision collective, les connaissances et les pratiques des communautés paysannes du monde entier qui, à travers des milliers d'années, ont créé le fondement-même de ce que nous sommes aujourd'hui.

Nos semences, notre futur,
La Vía Campesina

Cette bande dessinée est basée sur l'animation Semillas en Resistencia réalisée en 2017 par le Collectif des Semences d'Amérique Latine.

Scénario:

Grupo Semillas de Colombia, Red de Coordinación en Biodiversidad de Costa Rica y GRAIN

Dessins:

Sol Azpiroz

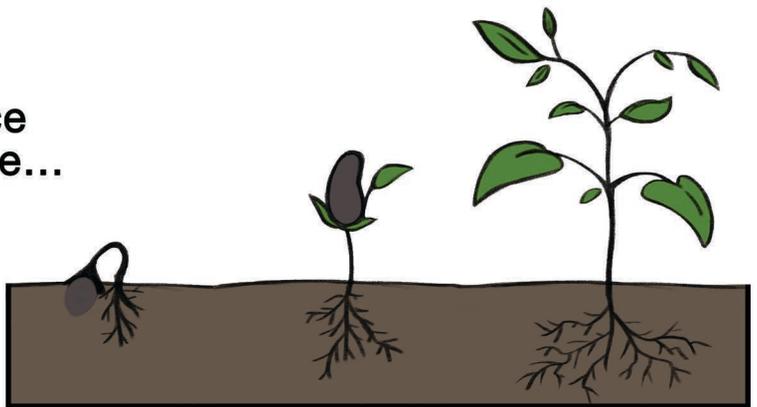
Composition:

Ailin Vicente

Tout a commencé avec une semence, lorsque la première femme décida de conserver les semences d'un arbre sauvage pour les semer plus près de chez elle.



Et cette semence changea le monde...



Toute l'agriculture trouve son origine dans une semence, il y a 10 000 ans. Cette semence en a donné des milliers – qui se sont diversifiées, ont été partagées et ont voyagé dans le monde entier ; dès lors, elles sont devenues la base de notre alimentation.

Des semences sont nées les communautés, les aliments, les cultures et les traditions. C'est ainsi qu'elles se sont **converties en patrimoine des peuples au service de l'humanité.**



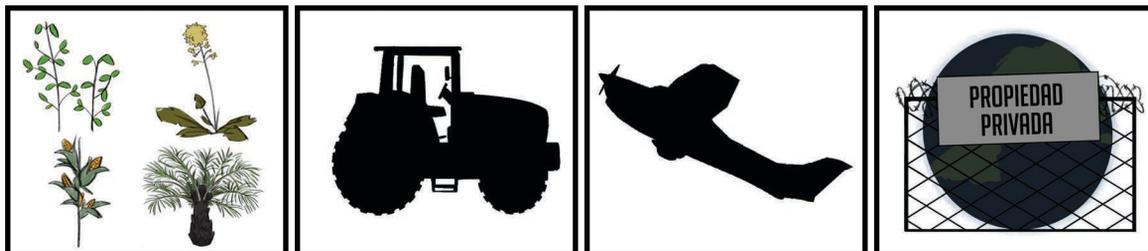
Mais...

C'est au milieu du XXe siècle qu'ont débuté les problèmes, lorsqu'ont vu le jour les droits de propriété intellectuelle sur les semences.

Les États-Unis ont été les premiers à impulser le développement de l'agriculture industrielle en livrant le contrôle de l'agriculture à une poignée d'entreprises.



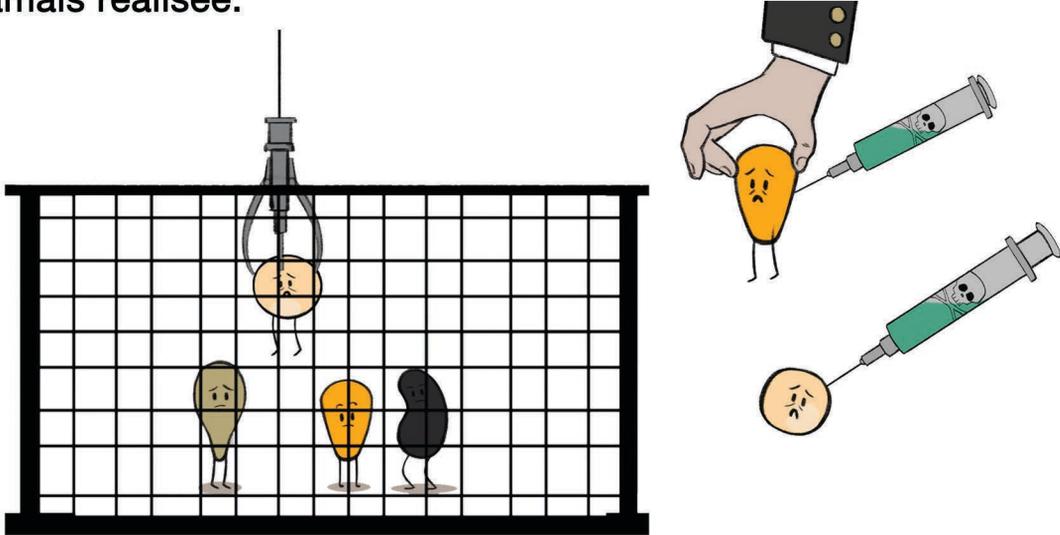
C'est ainsi qu'a commencé l'un des problèmes les plus importants et les plus graves de notre temps : la dénommée « **Révolution verte** », un modèle d'agriculture industrialisée basée sur les **monocultures**, l'**utilisation de machines lourdes**, l'**application intensive de produits agrochimiques** et la **concentration du foncier**.



Les semences locales sont tombées sous la coupe de ces entreprises ; on les a qualifiées de peu productives, pour introduire des semences supposément améliorées, on les a homogénéisées et leur usage par les agriculteurs a été combattu ; ceci a entraîné, au cours du **XXe siècle**, une **perte des trois quarts de la diversité semencière**, une diversité que nous avons mis 10 000 ans à générer.



On a modifié la génétique des semences pour les rendre résistantes aux herbicides ou toxiques pour les insectes. C'est la **première des expériences biologiques les plus dangereuses** que l'humanité ait jamais réalisée.



On a laissé tomber les semences sous la coupe des droits de propriété intellectuelle en permettant leur monopolisation par des entreprises, à travers les lois sur le brevet et les droits d'obteneur. Ceci s'effectue à partir de l'imposition des normes de l'UPOV à tous les pays



Ces règlements permettent aux “sélectionneurs” présumés de plantes et à leurs centres de recherche de s’approprier les semences, en montrant qu’elles sont nouvelles, uniformes et distinctes.



De plus, des normes de certification ont vu le jour, permettant aux entreprises semencières de contrôler le système semencier, puisqu’elles stipulent que les seules semences légales pouvant circuler sont celles qui sont certifiées et enregistrées, bien qu’elles ne soient pas forcément d’une qualité et d’une sûreté meilleures.



Et les semences locales sont attaquées à travers la criminalisation des agriculteurs et agricultrices qui les conservent, les partagent, les donnent, les vendent ou les échantent.



Le contrôle des semences reste entre les mains d'un nombre de plus en plus restreint d'entreprises.
Aujourd'hui, seules trois d'entre elles contrôlent plus de 50 % des semences agricoles commerciales du monde.



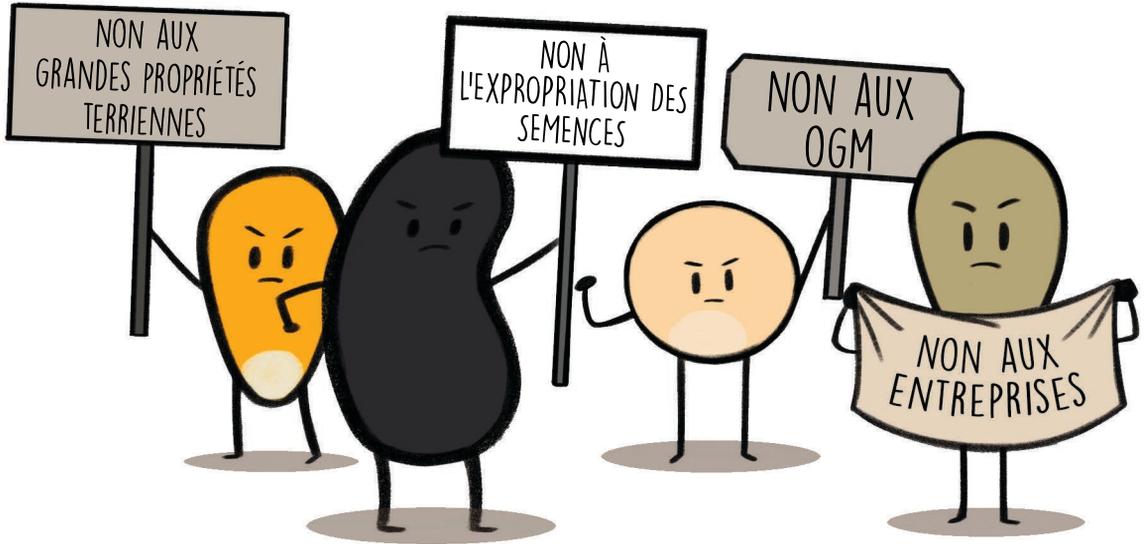
Cependant... Les semences paysannes continuent de progresser, à travers le monde, et sont aujourd'hui des semences qui résistent et disent **NON** à un modèle d'agriculture qui entend détruire la vie des communautés paysannes.



Elles résistent à travers chaque paysanne, chaque paysan qui continue de les semer pour alimenter sa famille, son organisation, son peuple. Elles résistent lorsqu'elles sont échangées dans les foires, sur les marchés populaires et lors des rencontres entre paysannes et paysans. Elles résistent lorsqu'elles défient les lois illégitimes et s'y opposent.



Les semences paysannes résistent lorsque, de pair avec les organisations paysannes, elles disent **non aux OGM**, **non aux entreprises** et **non aux grandes propriétés terriennes**.



Elles résistent lorsque les paysannes et les paysans récupèrent leurs terres et lorsqu'elles portent l'espoir d'une vie meilleure. Elles résistent lorsqu'elles s'inscrivent dans la lutte pour la Souveraineté Alimentaire et qu'elles sont au cœur de cette dernière.



Et lorsqu'elles continuent d'alimenter les peuples du monde !

Autres ressources pour continuer à s'informer et apprendre :

Sitio Web Biodiversidad en América Latina y el Caribe:
www.biodiversidadla.org

Revista Biodiversidad, sustento y culturas:
www.grain.org/biodiversidad

Semences: bien commun ou propriété des entreprises ?
<https://vimeo.com/240217030>

Semences en résistance
<https://vimeo.com/232364093>

Documents de référence : Agroécologie et semences paysannes,
La Via Campesina
<https://viacampesina.org/fr/les-semences-notre-futur/>

Semences en résistance

Bien commun ou propriété des entreprises?

